

Jusqu'en 1843, on n'a pas de renseignements précis sur la dépense occasionnée par la Bibliothèque nationale. Nous savons seulement que, depuis 1843 jusqu'à 1865, elle s'est élevée à 383,791 fr. 41 dont 238,688 fr. 99 pour le personnel, et 145,103 fr. 25 pour l'achat des livres et pour les dépenses particulières.

Pendant les premières années, les dépenses annuelles pour le personnel étaient de 9,240 francs, et de 7,000 fr. pour frais d'achat et d'entretien, mais en 1855 on a eu 14,468 fr. 94 de frais, en 1861, 17,095 fr. 27, tandis que, dans les dernières années, ils ont été réduits à 10,000 fr. Enfin, de 1866 à 1876, le total s'est élevé à 351,897 fr. dont 238,537 pour le personnel, et le reste pour achats de livres. En résumé, nous pouvons dire que, depuis l'origine jusqu'en 1876, on a dépensé 735,689 fr. 41, sans compter les dons particuliers. Le ministre a inscrit cet établissement au budget pour une somme de 24,000 fr. destinée au personnel, et de 9,400 francs, destinée aux achats. Dans ces allocations sont compris les honoraires de l'inspecteur et du personnel de la bibliothèque de Corfou.

B.

BIBLIOTHÈQUE DE LA CHAMBRE.

L'établissement de la Bibliothèque de la Chambre remonte à 1846; mais elle n'a commencé réellement à s'étendre qu'en 1875. M. Philémon, publiciste distingué et député populaire d'Athènes, nommé inspecteur dans la dernière période, n'a pas laissé passer l'occasion de l'enrichir d'un grand nombre d'ouvrages, les uns achetés moyennant des crédits annuels votés par la Chambre, les

